

Des troubles de l'estomac, sous forme de gastralgie ou de dyspepsie flatulente, de pyrosis, accompagnent assez souvent cette maladie. Le malade que nous avons ici n'a cependant jamais souffert d'aucun désordre du côté de l'estomac.

L'affection débute généralement par des douleurs siégeant dans les petites articulations et en particulier dans celle du gros orteil. Plus tard, elle peut envahir les grandes articulations. Comme dans le rhumatisme, la hanche est le plus souvent respectée.

Chez notre malade, les deux gros orteils ont été envahis les premiers et la maladie s'y est localisée pendant longtemps avant de passer aux doigts, comme vous le voyez. De plus, il présente des dépôts tophacés dans l'hélix de l'oreille gauche et sur le prépuce.

Quand la goutte devient chronique, il se forme donc, dans les articulations malades, des dépôts permanents d'urate de soude (connus sous le nom de tophus), dépôts qui peuvent être assez considérables pour que la peau sus-jacente s'amincisse, se perforé et donne issue à cette matière tophacée. On rencontre aussi ces dépôts en d'autres endroits du corps, vg : sur l'hélix, le prépuce, les paupières, les ailes du nez, les joues, les bourses séreuses oléocrâniennes et prérotuliennes, etc. Dans la goutte chronique, le cœur peut finir par être atteint, non pas dans ses valvules, mais dans sa fibre musculaire qui subit alors la dégénérescence graisseuse. Le rein peut aussi être affecté; c'est alors la néphrite interstitielle qui survient et qui aggrave ainsi très sérieusement le cas.

Garrod a imaginé un procédé aussi facile qu'ingénieux pour reconnaître l'excès d'acide urique dans le sang. Ce procédé, dit *procédé du fil*, consiste à placer dans un verre de montre un peu de sérosité extraite d'un vésicatoire, ayant soin de l'additionner de quelques gouttes d'acide acétique, afin de décomposer l'urate de soude. Dans ce sérum on place un fil de chanvre et on l'y laisse environ vingt-quatre heures. Au bout de ce temps, l'acide urique s'est déposé sur le fil, sous forme de cristaux blancs que l'on reconnaît à la loupe.

La goutte ne saurait être confondue qu'avec le rhumatisme articulaire chronique. Or il est des points qui peuvent nous faire distinguer l'une de l'autre ces deux maladies. Ainsi la marche du rhumatisme chronique est presque toujours symétrique, ce que l'on ne constate pas dans la goutte. Le rhumatisme articulaire chronique s'établit ordinairement d'emblée; il ne se caractérise pas par l'excès d'acide urique dans le sang. Enfin, il n'y a pas de dépôts de tophus dans les articulations, mais on constate des déformations articulaires plus considérables, vu que les extrémités des os sont hypertrophiées.

La moindre cause déterminante peut occasionner des accès de goutte, surtout quand existe une cause prédisposante. Ces causes déterminantes sont : un excès de table ou de fatigue intellec-